

Sommaire de Vigilances n° 59



Club des Vigilants

POUR APPRIVOISER L'AVENIR



Géopolitique

Edito : Le mâle nécessaire	page 1
Un tandem Poutine-Medvedev pour changer la Russie par Marc Ullmann	
Août 14 au Moyen Orient ?	page 2
La tentation d'une attaque américaine de l'Iran subsiste par Jacques Andréani	
Devoir de prévention	Page 2
Ou comment éviter la fragmentation	
Gorissimo !	page 3
Pour une union occidentale entre l'Europe et les Etats-Unis (Lu)	page 11
Poutine, le Parrain de toutes les Russies (Lu)	page 11

Economie

Esprit d'oeuvre	
Pour un capitalisme plus humain par B. E., M. U. et A. V.	page 3
Des « véhicules » de plus en plus dangereux	page 3
Insupportables saisies	page 3

Environnement et société

Bienvenue chez les Chtis : une société rêvée	page 4
Le succès d'un monde meilleur par Alain de Vulpian	
Faut-il craindre Wikipédia ?	page 5
Querelle entre les experts et les "honnêtes hommes" par Meriem Sidhoum Delahaye	
Un avenir solaire	page 5

France

Sarko II	page 4
Six mois de modestie	page 4

Vie du Club

Documents votés par l'Assemblée générale du Club le 11 mars	page 6
---	---------------

En direct du Blog

Russie : humiliation et goût de revanche	page 10
Un pays en transition vers le mieux ? par Louise	
Les apprentis sorciers de la censure Internet	page 10
Spamming et Flooding sont encore plus préoccupants par Grégoire de Turckheim	

Vigilances

La lettre du



Club des Vigilants

POUR APPRIVOISER L'AVENIR



N°59 : mars 2008

Le mâle nécessaire

Andropov est mort. Gorbatchev a failli. Eltsine a liquidé. L'URRS s'est effondrée. Pour la Russie chancelante, il fallait un homme fort. Poutine est arrivé.

Huit ans plus tard, l'ordre règne. Le pétrole remplit les caisses. La fierté nationale est de retour. Reste à transformer la Russie en un pays moderne. C'est le rôle que Poutine a dévolu à Medvedev. Economiquement, socialement, politiquement, la tâche est immense.

L'économie n'est pas diversifiée. Les matières premières comptent pour 80 % des exportations. Le pétrole et le gaz, à eux seuls, représentent plus de 30 % du PNB. L'industrie locale est déficiente. Les biens de consommation sont, pour la plupart, importés.

Les services publics sont défectueux. Les routes sont défoncées. Les ordures s'amoncellent. Les hôpitaux sont lamentables. Le déclin démographique se poursuit. L'espérance de vie est dramatiquement courte. L'alcool, la drogue et le sida font des ravages.

Le pouvoir est confisqué. Des anciens Kgbistes cumulent les fonctions et accumulent des fortunes. Ils truquent des marchés et distribuent des prébendes. Leur « protection » est tentaculaire.

Que diable **peut donc faire Medvedev** avec son (faux ?) air de gentil garçon ? Dans l'immédiat, pas grand-chose sans l'aide de Poutine, Le « parrain de toutes les Russies » (voir « Lu » p. 11) est encore (et peut-être pour longtemps) le mâle nécessaire.

Vladimir Vladimirovitch a su maîtriser les « oligarques ». Dans un premier temps, il a profité de leurs divisions pour s'attaquer à un maillon faible (Goussinski). Il a ensuite fait comprendre aux uns qu'ils pourraient garder leurs milliards s'ils ne se mêlaient pas de politique et conduit les autres sur le chemin de la prison (Khodorkovski) ou de l'exil (Berezovski). Pour réussir cet exploit, Poutine s'est appuyé sur des amis venus de Saint Petersburg et sur des relations qu'il s'était faites au KGB et autres « organes ».

Ce sont précisément ces amis et relations que Poutine devra tempérer s'il veut aider Medvedev à moderniser la Russie. **Il peut y parvenir sans se montrer déloyal** envers eux car la diversification des élites ne passe pas nécessairement par la destitution de l'ancienne couche de dirigeants. Il s'agit seulement de laisser Medvedev recruter des personnalités susceptibles de le seconder dans la construction progressive d'un Etat et d'une économie adaptée au monde moderne.

Rien n'interdit de penser que tel est le rêve de Poutine. Cet homme, ambitieux et avide de pouvoir, est aussi un patriote qui veut laisser une trace dans l'Histoire millénaire de la « Grande Russie ».

Marc Ullmann

La Vie du Club : Documents votés lors de l'Assemblée générale du Club du 11 mars, page 6.

Alertes



Août 14 au Moyen Orient ?

L'image du Président Ahmadinejad, accueilli en hôte officiel à Bagdad par le chef du gouvernement mis en place par les occupants américains, est **une belle illustration de l'incapacité où sont parfois les acteurs de l'Histoire à maîtriser son cours**. En recherchant des objectifs qui lui paraissaient clairs – l'Irak comme modèle démocratique, l'extrémisme islamique stoppé, la perspective de paix avec Israël renforcée - George Bush a abouti au résultat exactement inverse. Malmenées par Bush, les réalités profondes du Moyen Orient se vengent. Avant de quitter la Maison blanche, le sortant voudra-t-il à son tour se venger de ces réalités ? C'est-à-dire monter une opération de force contre l'Iran ?

Espérons que ceux qui tiennent une telle perspective comme irréaliste ne se trompent pas. On peut cependant craindre que la tentation subsiste. La publication en décembre du rapport des services de renseignement américain selon lequel les Iraniens avaient mis fin à leur programme nucléaire militaire en 2003 s'apparente plus à **un épisode des dissensions entre administrations américaines** qu'à un réel tournant de la politique de Washington.

Quant au **gouvernement d'Israël**, qui avait critiqué ce rapport, il est sûr qu'il n'a pas cessé de tenir une détention de l'arme nucléaire par l'Iran comme inacceptable et rien ne dit qu'il restera toujours inactif.

Aujourd'hui, tous les fils sont noués entre eux de façon inextricable. **Les conflits se recoupent**. L'Iran, qui aide le Hezbollah et le Hamas, est-il tout à fait sûr de contrôler l'un et l'autre ? Si le protecteur et le protégé poursuivent en gros les mêmes buts, le protecteur ferait bien de s'assurer qu'il n'y a pas quelque part un « agenda caché ».

Ce qui est souvent le plus dangereux, ce sont les conjonctions entre certains acteurs. **Ces conjonctions qui rendent la somme des différentes parties plus dangereuse que chacune d'elles**. Le phénomène de la plus petite partie d'une alliance entraînant l'autre dans son intransigeance a joué son rôle en août 1914 – la petite et irréconciliable Autriche entraînant l'Allemagne, la Serbie belliciste tirant la Russie derrière elle. Le petit Israël attirera-t-il la puissante Amérique dans une erreur catastrophique ?

Jacques Andréani

Devoir de prévention

Les « responsables » tant politiques qu'économiques sont peu enclins à **la prévention** puisqu'il est difficile de prouver que l'on a évité une crise alors que le public est, en général, reconnaissant si l'on en a résolu une. Et pourtant ! Des millions de vies humaines auraient pu être sauvées et des centaines de milliards d'euros économisés si certains conflits, évitables, avaient effectivement été évités.

La toute récente création d'un Kosovo indépendant fournit une démonstration éclatante. Dans les circonstances actuelles, cette indépendance semble « juste » dans la mesure où la majeure partie de la population a été longtemps martyrisée. Il n'en reste pas moins que cette indépendance, fondée sur une base ethnique, crée un précédent dangereux et que le minuscule territoire, dépourvu de ressources économiques, est difficilement viable.

Le Club compte élaborer prochainement un document sur la tragédie yougoslave qui a débuté en 1986, précisément au Kosovo, et sur **l'inconséquence de l'Union Européenne** qui, de 1980 (année de la mort de Tito) à 1986, aurait eu tout le temps de prévenir une crise qui a dégénéré en massacres et autres atrocités. De ces six ans d'inaction, l'Europe n'a pas fini de payer le prix.

M. U.

Esprit d'œuvre

La vulnérabilité d'un capitalisme centré sur la finance et le court terme éclate au grand jour. La crise risque d'être grave mais aura du bon si, dans le cadre de l'économie de marché, elle incite à repenser la notion d'entreprise, à réhabiliter le concept de « communauté de personnes ». Il s'agit de transformer une « **main d'œuvre** » démotivée en équipes animées d'**esprit d'œuvre**. Dans la mesure de ses moyens, le Club s'efforcera de contribuer au nécessaire débat.

B. E., M. U. et A. V.

Des « véhicules » de plus en plus dangereux

Pour permettre aux banques américaines de passer le cap de la fin mars, qui correspond à la clôture des comptes pour le premier trimestre, la FED a recommencé à « injecter des liquidités ». Bel euphémisme puisqu'il s'agit **de mettre à disposition du bon argent et d'accepter en collatéral des créances douteuses**. Reste à savoir ce qui se passera en avril.

Si tout va bien, la plupart des banques auront (notamment par augmentation de capital) pris le chemin du redressement et il suffira de leur accorder de nouveaux délais. Il est – Hélas ! - plus probable que **les choses tournent mal ou très mal**. Dans la dernière hypothèse, c'est l'Etat, c'est-à-dire les contribuables qui payeront les pots cassés. Et si tout va moyennement mal, les sacrifices devront être partagés entre l'Etat et les banques.

Les établissements financiers les plus imprudents sont évidemment fautifs puisqu'ils ont cru habile de créer des « véhicules » dans le seul but de sortir des risques de leurs bilans. **Les organes de contrôle** ont, cependant, leur part de responsabilité puisque désigner les placements que les gestionnaires de fonds régulés sont autorisés à acheter est une mission de service public. Aux Etats-Unis, **ces organes de contrôle ont laissé faire en déléguant aux agences de notation** le soin de mettre un « AAA » à n'importe quel actif. C'est ainsi qu'environ 5.000 « véhicules » émis par des banques puis « rehaussés » par des spécialistes qui, moyennant commission, donnaient leur garantie, ont bénéficié d'un « AAA ». Il est clair qu'une fois la bourrasque passée – si elle passe ! – de nouvelles règles devront être établies.

Insupportables saisies

Quand **les dettes d'un ménage** dépassent la valeur de la maison qu'ils ont achetée et que cette maison représente l'essentiel de leurs biens, les propriétaires, s'ils ne deviennent pas SDF, sont obligés de réduire leur consommation. C'est une évidence que l'on a tendance à oublier tant les **risques de crise bancaire** emplissent les colonnes des journaux financiers. Pourtant les conséquences, à la fois sociales et économiques, des saisies immobilières dominent et domineront de plus en plus la campagne électorale américaine.

Gorissimo !

On peut toujours rêver. Al Gore ne s'en prive pas. En août, se tiendra la convention du Parti Démocrate. Si, après plusieurs votes, ni Hillary Clinton, ni Barack Obama n'obtiennent de majorité, il serait théoriquement possible que, pour sortir de l'impasse, un tiers soit « drafted ». **Alors, pourquoi pas le prix Nobel de la Paix ?**

Si Al Gore est suffisamment prudent pour ne pas afficher **une telle ambition**, il comptera (comme Nancy Pelosi et Howard Dean) parmi les « sages » qui pèseront sur le vote décisif des « super délégués ». **C'est une chance pour Obama** car Gore, même s'il reconnaît les mérites d'Hillary, n'a jamais caché le peu de sympathie qu'elle lui inspire.

Bienvenue chez les Chtis : une société rêvée

Le film de Dany Boon fait courir les foules. Dans le Nord comme dans toute la France. Après 4 semaines de projection, il avoisine 12 millions d'entrées. Selon la presse professionnelle, il doit attirer 20 millions de spectateurs, faisant jeu égal avec Titanic ... Et les sondages font état **d'un taux exceptionnellement élevé de satisfaction** : les spectateurs ont ri et s'en félicitent. Un phénomène de société dont même la presse étrangère se fait l'écho.

Les Français vivent dans ce film **une des versions de la société dont ils rêvent, aux antipodes de la société qui les stresse**. Ils y prennent un bain de petits bonheurs. C'est une société accueillante, affectueuse et tendre. Elle est joyeuse. L'entreprise (la Poste), dure dans ses superstructures hiérarchiques, est fraternelle et accueillante dans son vécu à la base. Le Nord et le Sud fraternisent. La maréchaussée est compatissante. Les couples qui se déglignent se recollent dans un amour durable.

Si, dans la réalité, **les Puissants nous aident à construire cette société**, nous serons plus heureux, plus inventifs et nous travaillerons mieux.

Alain de Vulpian

Six mois de modestie

Après le Portugal et la Slovénie, la France va, à partir du 1^{er} juillet, présider pendant six mois l'Union Européenne. **Ni le Portugal, ni la Slovénie n'ont prétendu être à la tête de l'Union**. La France devra faire de même. Sarkozy aura une bonne occasion de prouver qu'il est capable de modestie.

La fonction de la présidence est, avant tout, **une fonction d'écoute** puisqu'il s'agit de proposer des ordres du jour et de faciliter l'élaboration de compromis.

En ce qui concerne l'ordre du jour, **le principal risque couru par la France est de vouloir charger la barque** (Immigration, Défense, Climat, Agriculture, etc.) au risque de la faire déborder et de n'aboutir à rien. Comme l'a souligné Hubert Védrine le 11 mars devant les membres du Club, le plus utile serait d'amorcer de façon discrète et peu spectaculaire, **une réflexion approfondie sur le rôle que peut et veut jouer l'Europe dans un monde dont la transformation est rapide** et où les dangers s'accumulent. Pour ne parler que d'eux, les Allemands, les Anglais et les Français ont, chacun, des arrière-pensées. Six mois ne seraient pas de trop pour définir une ambition commune

M. U.

Sarko II ?

Sarko Ier aurait fait un excellent journaliste : il humait l'air du temps, mettait son intelligence en marche et lançait une idée par jour. Généralement, **l'idée était bonne mais sa mise en œuvre n'avait pas été élaborée**. Excusable pour un journaliste, inadmissible pour un homme d'Etat ! « Travailler plus pour gagner plus » a ainsi débouché sur une exonération bâclée, coûteuse et souvent inapplicable de toutes les heures supplémentaires. De même, l'ambition, éminemment souhaitable, d'une « Union Méditerranéenne » va accoucher d'un résultat très inférieur à ce qui aurait pu être obtenu par concertation préalable. Des dizaines d'exemples pourraient être mentionnés ainsi qu'une multitude de fougades relevant de la vie privée. **D'où une baisse de crédibilité**. D'où une chute de popularité.

Sarko Ier est suffisamment lucide **pour vouloir modifier son comportement**. Reste à savoir s'il le peut.

L'intelligence ne suffit pas et même la volonté peut être mise en échec. Seuls quelques proches (sa mère, ses anciennes épouses, ses enfants et quelques rares amis) ont de son « moi » intime une connaissance suffisante pour savoir si **l'homme est durablement capable de maîtriser ses impulsions**. S'il l'est, Sarko II rattrapera les erreurs de Sarko Ier et deviendra sans doute un grand Président. S'il ne l'est pas, le chemin risque d'être court entre le Capitole et la Roche Tarpéienne.

Faut-il craindre Wikipédia ?

Dans les années 1980, un homme tente, dans une nouvelle de sciences fiction, d'inventer **l'ordinateur capable de répondre à n'importe quelle question**. Le jour J arrive. « Dieu existe-t-il ? » fut sa première question. La réponse de la machine fusa : « Oui, depuis aujourd'hui ».

Vingt plus tard, l'homme a peut-être réussi son pari avec **Wikipédia**. Chacun peut créer un article sur n'importe quel sujet. Quiconque peut le corriger ou le compléter. Avec le temps, les brouillons de départ deviennent des textes argumentés, référencés et pour tout dire dignes de la prestigieuse Encyclopædia Universalis. En somme **une production collective et gratuite sous l'œil vigilant de tous**.

Ainsi, près de 625 000 articles sont disponibles en français, rédigés par 360 000 volontaires (par comparaison, l'Encyclopædia Universalis propose 30 000 entrées). Dans le monde, ce sont, chaque mois, 220 millions de visiteurs uniques qui s'y réfèrent, dans 250 langues, amendant, s'il le faut, les 9 millions de notices existantes.

Ce succès ne laisse pas indifférent. **Les détracteurs donnent de la voix**. D'aucuns s'alarment pour la science et la raison. Quand d'autres crient à la démagogie d'un projet qui ferait croire à chacun qu'il peut devenir encyclopédiste...

Ces craintes sont-elles justifiées ? Non, si l'on en croit le résultat d'une enquête effectuée en Allemagne sur une cinquantaine d'articles piochés au hasard dans Wikipédia et dans l'encyclopédie Brockhaus dont l'accès est payant. Sur les critères tels que l'exactitude, la clarté, l'exhaustivité ou l'actualisation des informations, Wikipédia l'a emporté dans 43 cas sur 50. Une étude du MIT à Boston confirme ces résultats. L'intelligence collective avec ce qu'elle suppose de pluri-contrôle, semble, à cet égard, informer aussi honnêtement que les experts.

Pour preuve ? Il suffit de rechercher sur Wikipédia le mot « Wikipédia » pour constater que les limites et les probables effets pervers du projet y sont décrits avec beaucoup plus de pertinence que dans bon nombre d'articles de presse. Vous estimez qu'elles sont incorrectes ? N'hésitez pas à les corriger.

Wikipédia présente toutefois un défaut. A la question : « Dieu existe-t-il ? », il renvoie à 1060 réponses.

M. S. D.

Un avenir solaire

«L'énergie solaire pourrait satisfaire 70 % des besoins en électricité des Etats-Unis d'ici 2050 » estiment trois spécialistes respectés du secteur. Baptisé **Solar Grand Plan**, leur projet consiste à couvrir de fermes solaires plusieurs dizaines de kilomètres carrés de terres désertiques - et très ensoleillées - qui abondent dans les Etats du sud-ouest des Etats-Unis. Utopie ? Non assurent-ils.

Selon les scientifiques américains, **le succès du Solar Grand Plan dépend de deux améliorations technologiques**, jugées extrêmement réalistes, pour rendre l'électricité solaire aussi compétitive que celle produite par les filières actuelles (centrales nucléaires, thermiques, etc.).

La première tient à l'augmentation **du taux de conversion en énergie du rayonnement reçu** de 10 %, actuellement, à 14 %. La deuxième au choix de **la technologie de stockage**. Car, si l'énergie solaire est gratuite et abondante (40 minutes d'ensoleillement sur la Terre correspondent à l'ensemble de l'énergie consommée annuellement par la planète), elle n'est pas permanente. La solution ? Elle consiste à utiliser le surplus d'énergie solaire transformée en électricité produit le jour pour comprimer du gaz. Celui-ci sera conservé dans des abris naturels (mines abandonnées, gisements de gaz ou de pétrole épuisés) abondants dans le pays et alimentera des turbines qui produiront, à leur tour, de l'électricité pour les heures creuses.

Il y a à peine deux ans, **on aurait qualifié le Solar Grand Plan de grand prêche dans le désert**. Aujourd'hui, les lignes bougent. La Californie a exprimé son intérêt. Le « Golden State » qui, certes depuis peu mais dans son ensemble, a pris fait et cause pour les énergies renouvelables pourrait devenir le premier laboratoire du Solar Grand Plan.

La vie du Club



Documents votés par l'Assemblée Générale du 11 mars 2008

Rapport Moral 2007

Si le Club était une entreprise, on pourrait dire qu'elle n'a lancé en 2007 aucun « produit nouveau ». Sous l'impulsion de **Marc Ullmann**, les activités en cours se sont poursuivies ; elles ont donné lieu à des perfectionnements ; l'ensemble a été synthétisé à l'occasion du séminaire qui s'est tenu à Saint Germain en Laye le 17 novembre pour réfléchir aux orientations futures.

Voici le détail :

1. Les « petits déjeuners débats » :

Les intervenants ont fait preuve de variété dans leurs préoccupations et d'indépendance d'esprit. Ils ont été, par ordre chronologique : **Corinne Lepage, Mohamed Arkoun, Benoît Peucelle, Michel Godet, Hervé Serieux, Paul-Henri Rebut, Pierre Bellanger, Bernard Miyet, Michel Prada et Jean-Claude Hagege**. Chaque intervention a fait l'objet d'un Dossier publié dans *Vigilances*.

Pour parfaire ces dossiers, le principe de « Déjeuners d'approfondissement » a été retenu. Les membres particulièrement intéressés pourront rencontrer l'intervenant et creuser le sujet avec lui. **Thomas-Xavier Martin** a été l'initiateur de ce développement et en sera le responsable. **Michel Prada** a été le premier intervenant à accepter de se prêter au jeu. L'expérience sera tentée le 21 mars 2008.

2. Les « Déjeuners du mardi » :

Ils ont connu un succès croissant. Le nombre de convives se situe en général entre 15 et 20. L'ambiance est conviviale et les liens entre membres du Club (certains sont des habitués) se renforcent.

Une extension a été prévue pour ceux d'entre nous qui parlent couramment l'anglais. Il arrive, en effet, que des intervenants potentiels non francophones soient de passage à Paris. Sous la conduite de **Thomas Laborey**, des « Déjeuners spéciaux » pourront être organisés en leur honneur.

3. « Vigilances » :

La spécificité de notre lettre mensuelle est de plus en plus appréciée. Sa non spécialisation est devenue une force. De plus en plus nombreux sont les lecteurs qui y cherchent autre chose qu'une réponse à leurs soucis du moment. Certains, cependant, n'impriment pas le document. Pour leur faciliter la recherche sur écran, un sommaire détaillé est mis à disposition. Il a, d'autre part, été prévu :

- de concevoir des « numéros spéciaux » à partir des « Dossiers » ou à l'initiative de membres (tel **Jean-Claude Leny** qui s'inquiète d'une éventuelle privatisation d'Areva) ;

- d'élargir la diffusion de Vigilances en publiant un « Best Of » de langue anglaise. **Thomas Laborey** a accepté d'en être le maître d'œuvre et bénéficiera de la collaboration de **Lina Bauer, Ali Mirvali et Peter Rashish**. Le premier numéro a été publié début mars 2008. Il sera envoyé par les membres à leurs amis anglophones. Après quoi, **Meriem Sidhoum-Delaye** pourra centraliser les envois.

4. Le Blog :

C'est le maillon faible dans la chaîne de nos activités. La plupart des blogs qui réussissent sont prolixes. Ce n'est pas notre cas. Nous y gagnons en sérieux car nous sommes en mesure de repérer et donc d'éviter les désinformations. Il faudra cependant innover en trouvant le bon rythme ou en changeant de formule. Une réflexion a été lancée. **Bernard Blazin, Lionel Fleury, Caroline Gans Combe, Bruno Kerouanton, Meriem Sidhoum-Delahaye** doivent faire des recommandations avant avril 2008.

5. Les groupes de travail :

Plutôt que de rédiger de longs rapports, ils ont essayé de dégager des pistes d'action. Cependant, les voies de l'influence (comme celles de la Providence !) sont impénétrables et il est trop tôt pour savoir quelles initiatives prendront corps et quelles autres finiront par se perdre dans le sable du scepticisme.

Nous pouvons en tout cas être fiers du travail accompli par le **groupe Moyen Orient** piloté par **Jacques Andréani**. En 2006, ce groupe était parvenu à la conclusion qu'une attaque américaine sur l'Iran ne pourrait pas être limitée aux installations nucléaires. Nous émettions, en outre, l'hypothèse que la société iranienne évoluait spontanément vers une certaine forme de modernité et qu'il serait contre-productif de bousculer un processus qui, normalement, devrait conduire le régime à s'adapter. Restait à savoir si cette hypothèse était ou non valide. Comme il ne pouvait être question d'envoyer en Iran des sociologues déguisés en touristes, il fallait trouver une méthode pour enquêter à distance. Cette méthode dite « sociogénique » a été affinée par **Guillaume Demuth**. Grâce au soutien de quelques entreprises membres du Club, l'enquête a pu être lancée. Ses résultats ont été rendus publics sur le site du Club en septembre 2007 (www.clubdesvigilants.com/mt-static/pdf/070913-Iran.pdf) et analysés dans un long article paru dans la revue Commentaire (1). Ils ont recueillis un large écho, non seulement en France (Le Monde, LCI, Les Echos, La Croix, Marianne, etc.) mais aussi aux Etats-Unis où le bouche-à-oreille a fonctionné jusqu'aux échelons politiques.

Le sérieux de la méthode a été suffisamment apprécié pour que des études de même nature puissent être envisagées. **Henry Hermand** a, d'ores et déjà, donné son accord pour assurer le financement de la première phase d'une étude concernant le Maroc. Il est permis d'espérer que le Club pourra poursuivre dans cette voie et même que l'Union Européenne acceptera d'apporter son soutien. Pourquoi ? Parce que la géographie fait de l'Europe la voisine du monde islamique et qu'il serait important de savoir quels sont les pays proches où l'Islam est le plus « européen compatible » et quels sont les pays où il l'est le moins.

6. Orientations pour l'avenir :

Après le séminaire de Saint Germain, **Bernard Blazin** a mis sur pied plusieurs « Ateliers ». Au total, une vingtaine de membres du Club participent à la réflexion. Quatre axes principaux ont été retenus : rendre davantage service aux membres et accroître leur implication ; donner au Club une plus grande visibilité ; améliorer le recrutement de nouveaux adhérents ; repenser les outils Internet.

De son côté, **Alain de Vulpian** a rédigé un papier intitulé « Pour une politique de civilisation ». Ce papier fait état de 10 « desseins » parmi lesquels il convient de choisir et regrouper. De toute façon, le propos sera ambitieux et **Henry Hermand**, qui possède une solide expérience des clubs de réflexion (Jean Moulin, Pionniers de Marbella, Saint Simon, etc.), a souligné le décalage existant entre nos vastes desseins et nos moyens limités. Il s'est engagé à essayer de contribuer à combler cet écart en s'impliquant, dès 2008, dans les activités du Club. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Bernard Esambert, Président

(¹) Pour résumer à l'extrême, disons que les Iraniens sont plongés, avec leurs caractéristiques spécifiques, dans les mêmes transformations sociétales que l'on observe dans le reste du monde ; on voit chez eux une montée de la mobilité mentale et physique, une progression des comportements de déconstruction de l'autorité, une capacité croissante à intégrer les évolutions extérieures.

Rapport financier 2007

Nous avons l'honneur de vous présenter, conformément aux textes légaux et réglementaires, notre rapport sur les opérations de l'exercice clos le 31 décembre 2007, ainsi que sur les comptes annuels dudit exercice soumis aujourd'hui à votre approbation.

Présentation des états financiers

Nous vous précisons tout d'abord que **les états financiers** qui vous sont présentés ont été établis, comme chaque année, selon les principes comptables en vigueur, par un cabinet d'Expertise Comptable.

Nous vous rappelons en outre que, compte tenu de l'objet social de l'association, de ses modalités de fonctionnement et de ses ressources financières, l'Administration Fiscale, dans un courrier du 21 juin 2000, nous a confirmé que l'Association est placée hors du champ d'application des impôts commerciaux (TVA, taxe professionnelle, impôt sur les résultats etc.).

Situation et résultats comptables

Votre Association a été créée en décembre 1999 et la publication de sa création a été faite dans le Journal Officiel du 22 janvier 2000. Elle clôture donc, au 31 décembre 2007, son huitième exercice.

Nos **recettes** sont, pour l'instant, essentiellement constituées de cotisations versées par les membres.

Au cours de l'exercice, les **cotisations** ont représenté **115 420 euros**, contre **119 380 euros** pour l'exercice précédent.

Elles se décomposent de la manière suivante :

cotisations des membres fondateurs	30 000 euros
cotisations des entreprises partenaires (10 000 Euros ou plus par partenaire)	20 000 euros
cotisations des autres entreprises (1 000 Euros ou plus par entreprise)	48 420 euros
cotisations particuliers (180 euros par individu) et correspondants (50 euros par individu)	17 000 euros
Total	115 420 euros

Globalement, **les recettes 2007 sont inférieures de 3 % à celles de 2006**. Notons, cependant, que le club a toujours une créance de 6 000 Euros, relative à une contribution exceptionnelle enregistrée sur l'exercice 2005. Cette créance devrait être encaissée dans un proche avenir. Son non encaissement réduirait nos fonds propres d'autant.

Les dépenses ont augmenté de 6 %. Elles peuvent se résumer de la façon suivante :

frais généraux (loyers, petites fournitures, honoraires comptables, amortissements, etc.)	18 240 euros
développement et entretien de réseaux d'information; maintenance du Blog ; suivi des problèmes pouvant donner matière à débats, alertes ou études ; organisation des petits déjeuners mensuels et des groupes de travail; relations publiques; travaux de secrétariat, de communication et de mailings dont :	106 291 euros
- coûts salariaux	28 015 euros
- honoraires de consultants	49 100 euros
- déplacements, télécommunications et autres frais directement liés au volume d'activité	29 176 euros
Total	124 531 euros

Le total des dépenses (Euros 124 531) ôté du total des recettes (Euros 115 420) et compte tenu de 444 euros de produits financiers, fait ressortir **un résultat comptable négatif** de **8 867 euros**, contre un excédent de 2 580 Euros en 2006.

Ce résultat déficitaire réduit **le montant des Fonds Propres** de notre Association à 11 507 euros, soit un peu plus d'un mois de charges.

Notre objectif demeure de doubler, voire tripler, ce niveau de fonds propres afin d'améliorer l'assise financière du Club. Cet exercice n'y aura pas contribué. Précisons que **le club n'a pas été en mesure d'accroître ses recettes alors que ses activités se sont multipliées**. De toute évidence, un effort accru devra être fait en 2008 pour que l'essor de nos activités se traduise par une progression sensible des cotisations, qu'elles soient ordinaires ou exceptionnelles.

Proposition d'affectation du résultat :

Nous vous proposons d'affecter l'intégralité du résultat déficitaire, soit **8 667 euros**, au compte de "Report à nouveau".

Quitus aux membres du Conseil :

Nous vous proposons également **de bien vouloir donner Quitus de leur gestion à l'ensemble des membres du Conseil** de votre Association, pour l'exercice écoulé.

Robert Guillaumot, Trésorier

Prochains petits-déjeuners

17 avril 2008 : François Olivennes, professeur spécialiste de la reproduction assistée, interviendra sur le thème : « **Reproduction, éthique et génétique** ».

14 mai 2008 : Jean-Pierre Dupuy, polytechnicien, ingénieur des mines, professeur de philosophie sociale et politique à l'Ecole polytechnique et à l'Université de Stanford en Californie, interviendra sur le thème : « **Les nanotechnologies** ».

En direct du Blog



Commentaire sur « Russie : humiliation et goût de revanche »

Ceux qui feignent de s'étonner du supposé goût de revanche de la Russie sont, cher Marc, **les mêmes qui portaient aux nues les années Eltsine.**

Des années où les Russes ont mordu la poussière à tout point de vue, où tout ce qui pouvait se vendre était vendu, même les ressources du sous sol et cela de préférence aux copains et coquins et au rouble symbolique...

Les copains et les coquins existent toujours mais Poutine a l'air de les maîtriser. Des fortunes colossales se créent mais, plutôt que d'être planqué ailleurs, elles participent à la renaissance du pays. Moscou change et embellit. C'est aujourd'hui la ville la plus chère du monde ce qui explique le boom de l'immobilier actuel. La volonté de moins dépendre du pétrole et du gaz est là. Les investissements de diversification repartent...

Tout n'est pas si rose. Loin de là. Mais gageons que le tandem Poutine/Medvedev ne va pas s'arrêter en si bon chemin.

Louise, internaute

Commentaires sur « L'humanité ne mange que des plantes malades »

Bonjour, On pourrait aussi parler des animaux que nous mangeons Ceci dit, il y a quelques décennies le progrès en matière d'alimentation était imaginé sous forme de "pilules" complètes, équilibrées, industrielles etc... Rationalité totale : un corps humain a besoin de tels composants (protéines, glucides, lipides, vitamines, oligo-éléments etc...). On lui fournit l'idéal sous forme concentrée. On assiste maintenant à la réapparition de cadres de pensées du type : **nous sommes ce que nous mangeons**, plus globaux mais que certains peuvent aussi voir comme une pensée "magique". Je mange le cerveau de mon ennemi pour acquérir sa force. En quoi est-ce mauvais de manger des végétaux malades ?

Dune, internaute

L'adage "nous sommes ce que nous mangeons" me semble – personnellement - plein de bon sens.

Enfin, concernant **le sort peu enviable que nous réservons aux animaux**, il y aurait en effet beaucoup à dire.

Je me suis essayé à un article sur le sujet, titré "Les animaux ont-ils une âme ?", et que vous pouvez lire à cette adresse : <http://www.inter-ligere.net/article-7059441.html>

Jérôme Bondu, membre du Club

Commentaire sur « Les apprentis sorciers de la censure Internet »

Il y a **des problèmes beaucoup plus préoccupants sur Internet tels que le Spamming ou le Flooding.** A titre d'exemple Free et Wanadoo se sont livrés une "bataille" il y a quelques années conduisant à la saturation du réseau de Wanadoo pendant plusieurs jours. Parle-t-on d'apprentis sorciers dans ce cas ?

Grégoire de Turckheim, membre du Club

Lu, vu, entendu



Pour une union occidentale entre l'Europe et les Etats-Unis **Edouard Balladur, Editions Fayard 120 p. – Paris 2007**

On ne peut nier à l'ancien Secrétaire Général de l'Elysée à l'époque de Georges Pompidou, devenu Premier ministre cohabitant avec François Mitterrand, une longue expérience de la vie politique nationale, européenne et internationale. Décantée, enrichie des épisodes récents de la géopolitique mondiale, la réflexion d'Edouard Balladur nous est livrée dans ce dense opuscule **sur les relations européo-américaines**. Le constat est sans surprise et sans concession : d'un côté un nationalisme allié à une idéologie messianique, de l'autre une union sans volonté claire et forte, faible sur le plan militaire comme sur le plan diplomatique, qui se complait dans l'apologie d'un multilatéralisme mal défini. En conséquence, **l'Europe doit éviter l'isolement des Américains et leur repli sur eux-mêmes**. Dans ce but, elle doit se réformer, se créer une architecture nouvelle par cercles concentriques afin de permettre aux nations les plus ambitieuses, pour l'essentiel à l'Ouest, d'aller de l'avant. Pour renforcer la nécessaire solidarité entre deux espaces que leurs racines unissent aussi bien que leurs idéaux et leur comportement économique.

Un conseil exécutif de l'Union Occidentale permettrait de traiter problèmes monétaires, militaires (y compris la toute puissante composante nucléaire), diplomatiques. **L'Occident n'a pas d'autre issue que de parler d'une seule voix**, pacifique mais ferme, face à la montée de l'Asie pour défendre un universalisme sans uniformité, faisant toute sa place à l'égale dignité de tous.

Ainsi résumée, **cette thèse ne manque ni de souffle ni d'ambition**. Mais on est loin de « l'Europe puissance » et l'on peut se demander comment l'Union pourrait continuer à se construire sans la perspective de devenir un jour un espace singulier et exemplaire. A une union occidentale immédiate, on peut opposer un cheminement plus respectueux de la construction (dans un premier temps) d'une identité européenne. A condition de rallier nos voisins à une telle vision. Il arrive à l'idéalisme de faire bouger les lignes du réalisme.

Bernard Esambert

Poutine, Le Parrain de toutes les Russies **Jean-Michel Carré, Editions Saint Simon 338 p. – Paris 2008**

Des dizaines de livres ont été écrits sur Vladimir Vladimirovitch Poutine mais s'il fallait n'en choisir qu'un, je prendrais celui-là. Cinéaste et écrivain, **l'auteur a mené une longue et rigoureuse enquête**. Il a rencontré ou interviewé plus de 150 témoins de l'ascension de l'ancien Kgbiste. Certains sont admiratifs, d'autres irréductibles dans leur hostilité au « monstre froid » mais **chacun convient que l'homme ne manque pas de cran**.

En une vingtaine de chapitres, le lecteur peut suivre à la trace l'obscur officier subalterne devenu adjoint au Maire de Saint Petersburg puis Premier ministre à Moscou et enfin Président. Le plus souvent loyal envers ses amis, toujours intraitable envers ses ennemis, **le nouveau Tsar se veut l'héritier des puissants qui ont fait la grandeur de l'éternelle Russie**. Au fil des pages, on découvre une personnalité dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'est pas aimable mais qui, cependant, est aimée par la plupart des Russes.

A la différence de beaucoup de ses compatriotes qui aiment trop la Vodka et ont le ventre relâché, Poutine boit peu et a des abdos en béton. **Nul ne peut contester qu'au judo comme en politique**, il ait de la pugnalité.

Marc Ullmann